



## AJUKOBY

Bamako, mission 16 au 24 juillet 2019

Noémi Bochet, Isabelle Collignon, Jean-Luc Gaget

## Sommaire :

- 1) Pourquoi cette mission ?
- 2) Planning mission,
- 3) La mise en œuvre des actions du programme 19-21, rencontres avec Koréra-Koré :
  -  Les réunions de travail avec le Maire et les techniciens,
  -  La rencontre avec les ressortissants et les villageois à Ngolonina,
- 4) Activités culturelles et préparation EM Fest 2020 : rencontres et visites,
- 5) Autres activités,
- 6) Infos Koréra-Koré.

## 1. Pourquoi cette mission ?

Construire des projets de développement local ou d'action culturelle nécessite d'être toujours au plus proche des lieux de réalisation ou de création pour mieux comprendre, pour mieux appréhender ce que nous allons construire. Rencontrer nos amis de Koréra-Koré au plus près de chez eux pour échanger directement avec les utilisateurs / gestionnaires. Découvrir à Bamako des lieux et des acteurs de la vie culturelle et sociale ancrés dans la vie des quartiers. Rencontrer ceux qui bientôt se produiront au centre culturel Marcel Pagnol, préparer autour de leur venue un projet culturel avec le collège. Pour réussir tout cela, nous avons l'impérieuse nécessité de respirer le Mali, de voir, écouter, entendre, ressentir, échanger. Alors nous sommes partis...

## 2. Planning de la mission

NB : Noémi Bochet ; IC : Isabelle Collignon ; JLG : Jean-Luc Gaget		
Jour	Matin	Après-midi /soirée
Mardi 16/7/19		19h05 : atterrissage Bamako, puis transfert à la maison du partenariat Angers Bamako (MPAB) près du monument des Indépendances.
mercredi 17/7/19	09h-13h : NB-IC-JLG → Séguéré siège de la coordination RésEM à Bamako quartier de Torokorobougou (Aly-Badara Sylla, Samba Dicko) avec le Maire Diabé Yattabaré et le Ségal Dramane Diaby.	15h : NB-IC-JLG → Visite maison des solutions (Baco-Djikoroni Golfe) avec Jean-Louis Sagot-Duvauroux.
jeudi 18/7/19	09h-13h 30 : JLG → Séguéré, réunion de travail pour RésEM France NB & IC : visite Bamako, musée du District de Bamako, rond-point du monument à la Force Africaine, musée National...	14h30 -18h 30 : JLG Séguéré suite NB & IC : Centre Togola et Centre Communautaire d'écoute, quartier Sabalibougou (commune V)
vendredi 19/7/19	09h-13h : JLG Séguéré → Programme 19-21 Essonne-Sahel. NB& IC → visite Bamako : centre-ville et ACI 2000.	14h 30-17h 30 : NB-IC-JLG → Séguéré réunion de travail avec Diabé Yattabaré, Dramane Diaby et Bokar Kéita (Sycoten) ; mise en œuvre des actions 19-21 à Koréra-Koré. Repas du soir au Savana (maquis sur la route de Koulikoro).
samedi 20/7/19	9h30 : NB-IC-JLG → Visite à Modibo Touré (artiste en Bogolan), quartier Bolibana. 10h : NB-IC-JLG → Rencontre maire & diaspora de Koréra-Koré dans le local de Madiouma Sacko. 13h : NB-IC-JLG → Artisanat marché de Ngolonina.	16h spectacle de contes au centre d'écoute à Sabalibougou.
dimanche 21/7/19	09h-16h 30 : NB-IC-JLG → Bogolans dans quartier Bolibana et repas chez Aly-Badara, quartier du Golfe.	16h30 : NB-IC-JLG → visite de la ferme d'Issiaka Sacko 18 km sud de Bamako puis dîner à la maison familiale à Kalabancoura.
lundi 22/7/19	09h-13h : JLG → Séguéré, pour RésEM réunion de travail avec coordination et pour E-S rencontre du Maire de Fallou (cercle de Nara). NB et IC → visite du Conservatoire National des métiers d'art (vers Koulouba). Représentation théâtre de fin de cycle (invitation de Diallo Gouro, frère de Kadi Diarra comédienne dans Mali Sadio).	15h : NB-IC-JLG → Visite du Centre Culturel BlonBa avec Drissa Samaké, administrateur. 16h : NB-IC-JLG → pot à la MPAB avec Diabé Yattabaré, Dramane Diaby, Cheikné Yattabaré (frère du Maire) et Nicolas (MPAB). 19h : NB-IC-JLG → Visite à Naini Diabaté chanteuse griotte (quartier Korofina).
Mardi 23/7/19	11 h : marché de l'artisanat. 13 h : NB-IC-JLG → Repas au restaurant Bafing avec Lévis Togo et Modibo Konaté (Les énigmes du Kongka).	17h30 : NB-IC-JLG → rencontre de Hamid Dicko, professeur français.
Mercredi 24/7/19	9h-10h : NB-IC-JLG → Marché de l'artisanat et de Ngolonina. JLG → démarche à BDM pour E-S.	13h : NB-IC-JLG → Déjeuner à La Pirogue (quartier ACI 2000) avec Aboubakar Sylla (Codev Mali). 17h : NB-IC → Rencontre avec la danseuse Fatou Bagayoko.
Jeudi 25/7/19	7h30 : Arrivée à Orly.	

### 3. La mise en œuvre des actions du programme 19-21

Trois réunions se sont tenues avec les partenaires de Koréra-Koré.

- Deux réunions de travail avec le Maire et les techniciens,
- Une rencontre avec le Maire, le secrétaire général de la mairie de K-K, les ressortissants de Koréra-Koré à Bamako et les représentants des villages de Lambangoumbo et Diabaguéla.

#### Réunions de travail :

Ont participé aux deux réunions :

- Le Maire et le secrétaire général de Koréra-Koré
- Les trois membres de la délégation de l'Ajukoby

Ont participé à l'une des réunions

- La coordination Mali RésEM Mali : Aly Badara Sylla et Samba Dicko
- Le secrétaire permanent du Sycoten : Bokar Keita
- Le directeur de l'Agence Kared : Modibo Traoré (à titre d'auditeur libre)



#### Méthodologie

L'ensemble des échanges se sont basés sur le projet de convention entre la commune de Koréra-Koré et l'Ajukoby, élaborée par l'Ajukoby. Traitant de :

- Objectif de la convention
- Respect des procédures
- Responsabilité et engagement de la commune de Koréra-Koré. Particulièrement la responsabilité pleine et entière de la maîtrise d'ouvrage. La commune prendra pour la réalisation de l'AEP le Sycoten comme appui à la maîtrise d'ouvrage (AMO).
- Responsabilité et engagement de l'Ajukoby. Assurera un appui et suivi technique à distance et gèrera les financements obtenus en France.
- Calendrier prévisionnel des actions



En annexe :

- Spécificités de l'action 1 : amélioration de la disponibilité en eau potable et de l'assainissement du village de Diabaguéla
  - o Activités à réaliser :
    - réalisation d'un forage : étude géophysique, forage, essai de pompage, analyse eau ;
    - études complémentaires : étude de sol pour château d'eau, actualisation des besoins ;
    - actualisation des coûts, préparation du dossier d'appel d'offre (DAO) ;
    - réalisation du pompage solaire
- Spécificités de l'action 2 : amélioration de la production maraichère locale dans la commune de Koréra-Koré.

#### a/ AEP Diabaguéla et volet assainissement (latrines)

L'étude de géophysique sera confiée au bureau d'études BSH de Bamako qui a donné satisfaction à plusieurs reprises.

L'étude complémentaire de mise à jour des besoins en eau et du réseau de distribution sera confiée au Sycoten qui pourra prendre en appui le bureau GESDEL connu sur la place de Nioro-du-Sahel.

Le choix des entreprises sera fait selon la procédure d'appel d'offre restreint (délais plus courts) en présélectionnant 3 ou 4 entreprises pour chaque lot en accord avec l'Ajukoby. Seront notamment consultées les entreprises ayant déjà donné satisfaction pour le périmètre maraicher de Lambangoumbo. Pour la réalisation du forage (Salam Mineau), pour l'adduction d'eau potable (Aircom).

Le financement du programme RésEM n'est pas totalement bouclé ceci devrait être fait à la rentrée. On peut espérer commencer les activités en novembre.

Responsabilité de la commune de Koréra-Koré :

- 1) proposer la main d'œuvre villageoise en valorisation sur le budget au moment de la discussion avec l'entreprise en amont du contrat. Ce sont les chefs de famille qui désignent les volontaires.
- 2) Constituer un comité de gestion qui s'assurera de la sensibilisation à l'utilisation et à l'hygiène en amont de la réalisation. Il faut comprendre le système d'évacuation des eaux usées pour utiliser les latrines sans dommage pour l'environnement et l'hygiène publique.

## b/ Formation des maraîchères

Se fera en deux temps : d'abord une semaine de stage à Nioro pour 12 femmes (équipes de 4 venant de 3 villages proches). Puis six semaines après, le formateur vient dans un des trois villages.

Responsabilité de la commune de Koréra-Koré : sélection des femmes.

**A noter :** M. le Maire ne peut pas consulter les pièces attachées des courriels qu'il reçoit sur son smartphone et n'a pas d'ordinateur pour lire les documents.

### **Rencontre avec le Maire et les villageois à Ngolonina dans le local de Madiouma Sacko**

Etaient présents :

- Madiouma Sacko, chef de la diaspora de Koréra-Koré à Bamako,
- Diabé Yattabaré Maire de Koréra-Koré,
- Dramane Diaby secrétaire général mairie de K-K,
- Jean-Luc Gaget Ajukoby,
- Isabelle Collignon Ajukoby,
- Noémi Bochet Ajukoby,
- Moussa Sidibé Lambangoumbo,
- Aliou Diawara Lambangoumbo
- Kamissa Diawara\* Diabaguéla,
- Mahamadou Diawara\* Diabaguéla,
- Mamadou Lamine Sogoré Diabaguéla,
- Mahamadou Dibassy Diabaguéla,



- Amara Sogoré Diabaguéla,
- Bakary Touré Koréra-Koré.

\*Représentants désignés par le village pour le comité de suivi villageois

Prenant la parole le premier, le Maire Diabé a d'abord salué l'ensemble des participants pour leur présence en dépit des multiples occupations du moment. Il a ensuite salué et remercié la délégation française de Bures-sur-Yvette (Ajukoby). Les ressortissants de Diabaguéla et de Lambangoumbo ont tour à tour pris la parole pour exprimer leur satisfaction pour la réalisation du périmètre maraîcher de Lambangoumbo et le futur projet destiné à Diabaguéla.

Jean-Luc a ensuite salué l'ensemble des participante et remercié pour l'accueil réservé. Reconnaissance à Madiouma Sacko pour sa disponibilité sans faille depuis les premières heures de cette coopération vieille de plus de 25 ans.



### **La situation de l'eau à Lambangoumbo,**

Par suite de la réalisation du forage pour le périmètre maraîcher, il y a un tarissement temporaire du puits citerne, point important d'alimentation en eau du village.

Moussa Sidibé explique qu'après les constats qui ont été faits, ils ont décidé d'effectuer un seul remplissage par jour, l'après-midi, du château d'eau et bassins de puisage. L'arrêt du pompage en dehors de cette période permet au puits citerne de ne pas tarir le matin à la satisfaction des éleveurs.

Nous avons sur ce point salué l'action des responsable villageois qui ont mis eux-mêmes en place ce système de gestion de l'eau sans recours extérieurs.

D'autre part le second forage réalisé au sud du village simultanément à celui du jardin maraîcher à été équipé d'une pompe manuelle par les ressortissants du village. Cela facilite le dur travail d'alimentation en eau potable pour les femmes et diminue la demande sur le puits citerne. Il sera possible par la suite d'équiper ce forage d'une mini AEP si la diaspora mobilise le financement. L'Ajukoby reste disponible pour un appui technique.

Le village de Lambangoumbo, a de l'eau disponible dans le sous-sol, la nappe phréatique n'est pas tarie.

### **Projet d'adduction d'eau potable (AEP) à Diabaguéla**

Rappel du contexte : était initialement prévu la réhabilitation de l'AEP de Koréra-Koré village, mais le comité de gestion n'a plus un fonctionnement satisfaisant. Nombreux témoignages confirment un laisser-aller. Force est de constater la nécessité d'un renouvellement dans la gouvernance de l'association des usagers de l'eau, de nouvelles compétences doivent être mobilisées.

Madiouma déplore que la caisse de l'AEP soit vide.

Un programme d'Etat avec un financement allemand, le PAEMA, a pris en compte la réhabilitation et le renforcement de cette AEP.

Le choix de Diabaguéla a été fait avec le maire en visite en France en octobre 2018. Nous disposons d'une pré étude réalisée en 2016. Le village dispose d'un très faible accès à l'eau potable pour desservir 2 000h, un Cescom, une école fondamentale, un marché hebdomadaire.

#### Activités à réaliser :

##### a/ adduction d'eau potable

- Un nouveau forage, précédé d'une étude géophysique qui précisera le lieu le plus propice de son implantation ;
- Étude complémentaire pour mise à jour des besoins et implantations du réseau, château d'eau, bornes fontaines et branchements privés.
- Réalisations dont fouille pour réseau avec l'appui de la main d'œuvre locale

##### b/ assainissement, amélioration de l'hygiène

- réalisation de latrines à l'école (main d'œuvre locale pour les fouilles) ;
- appui financier à la réalisation de latrines privées dans des concessions (opération pilote).

##### c/ formation et sensibilisation (eau potable et assainissement)

- structuration de l'association des usagers, formation comité de gestion...
- sensibilisation des habitants de Diabaguéla à l'hygiène publique et à l'utilisation des installations.

##### d/ Calendrier :

- Début des travaux janvier 2020
- Fonctionnalité des robinets prévue en mai 2020 si le chantier se déroule bien,
- Volet assainissement début de réalisation, après l'hivernage, novembre/décembre 2020.

#### Interventions :

- Mahamadou Diawara confirme que le vagabondage du bétail autour du puits du nord du village est problématique.
- Kamissa et Mahamadou affirment que le comité de suivi d'une part et les femmes du village d'autre part feront de leur mieux pour préserver la future installation, garante d'un confort attendu.
- Mahamadou Dibassy signale la prolifération des forages privés à l'intérieur de concessions. Jean-Luc rappelle que c'est au Maire, en charge de la compétence eau, de veiller au respect de la loi. Le creusement anarchique de forage et de puits va à l'encontre d'une organisation collective équitable et augmente les risques de pollution de la ressource.

#### **Amélioration de la production maraîchère dans la commune de Koréra-Koré :**

Après la réalisation de huit périmètres maraîchers, l'Ajukoby a souhaité renforcer les compétences des maraîchères. Des stages de formation aux techniques culturales, à l'agroécologie, à l'organisation du jardin seront organisés avec l'appui du Centre de Formation Professionnelle de Nioro-du-Sahel, dans le jardin école du centre et dans les jardins maraîchers dans des villages des stagiaires.

## **4. Activités culturelles et préparation EM Fest 2020 : rencontres et visites**

**Maison des Solutions** (pépinière entreprises), Quartier Baco Djikoroni Golfe (commune V Bamako)

Ce lieu héberge plusieurs structures qui travaillent en réseau sous le label Culture en partage :

- la startup informatique We're solution
- le Collectif de la jeune création malienne (quatre jeunes compagnies de théâtre et de danse)
- BiBook édition numérique
- Un studio d'enregistrement son et image



**Culture en partage** a pour structure administrative l'association Promotion des arts au Mali.

Ce réseau est le point d'appui au Mali de l'association BlonBa (France) et du théâtre de l'Arlequin (direction Jean-Louis Sagot-Duvaouroux).

Dans un premier temps, chacun s'est présenté puis les acteurs de *Culture en partage* nous ont exposé leurs projets et réalisations :

- La start up *We're solution* a notamment conçu l'application BiBook (bi = aujourd'hui en bambara), une application qui permet d'éditer des ouvrages téléchargeables sur tablettes et smartphone (accès gratuit ou à faible coût via Orange Money). Un lien avec l'Université est établi avec comme objectif la publication des cours, avec des droits d'auteur versés à l'enseignant. C'est également *We're solution* qui a conçu le site du théâtre de l'Arlequin (Morsang-sur-Orge) et assure son suivi ;
- « Les nuits citoyennes de Sabalibougou » (Culture en partage) sont un dispositif de diffusion artistique et de sensibilisation civique destiné au quartier populaire de Sabalibougou. Quinze événements (spectacles de théâtre, de danse, de musique, veillée donso (littéralement chasseur en bambara ; musique mandingue), séances de contes pour les enfants) sont programmés avec le soutien du SCAC de l'Ambassade de France et le concours actif du groupe JDSE (jeunes de Sabalibougou) ;
- Le Collectif de la jeune création malienne (quatre équipes artistiques de la nouvelle génération) a mis en place un programme de création et la diffusion de spectacle avec le soutien du Cercle Culturel Germano-Malien. Le nom du programme est « La création en 1000 jours » et vise à financer sous forme de bourses 1000 jours de travail artistique (répétitions et représentations). 26 spectacles sont programmés dans six lieux bamakois d'ici la fin 2019. Le CENOU (équivalent du CROUS) et l'Université de Bamako sont impliqués ;
- Kalach Story. Projet de spectacle en cours avec des artistes de la République démocratique du Congo (Goma) sur les ravages du banditisme dans les campagnes. Soutien de l'ONG allemande Welthungerhilfe.

Visite du studio d'enregistrement doté d'un matériel performant et du pôle communication, ainsi que du toit terrasse qui sera prochainement aménagé en salle de répétition.

### Centre Culturel Togola. Quartier Sabalibougou

Rencontre de Karim Togola, maire du quartier Sabalibougou de la commune V (114 000 habitants) et de Djibril Barry, directeur d'école et enseignant.

K. Togola comédien diplômé de l'Institut National des Arts a fondé en 1985 une troupe de théâtre de quartier ambulante, qui s'est sédentarisée dans le Centre Togola en 1998 (Financements : ambassades de France et Allemagne). Ce centre accueille depuis de nombreux spectacles de théâtre et de danse qui suscitent débats et cohésion sociale dans ce quartier défavorisé de Bamako. Ce centre est régi par l'Association des Amis de la troupe DON ([troupedon2@yahoo.fr](mailto:troupedon2@yahoo.fr)).



Djibril Barry, enseignant et directeur de l'une des deux écoles publiques du quartier de Sabalibougou a été comédien aussi et associe régulièrement les activités artistiques à ses programmes pédagogiques dans le souci d'un développement harmonieux des élèves. Ses classes fréquentent les spectacles programmés par le centre Togola.

Noémi Bochet, professeur de français au collège de Bures-sur-Yvette, va inscrire sa classe de 4<sup>ème</sup> dans un partenariat avec l'Ajukoby qui va programmer le spectacle *Les énigmes du Kongka* le samedi 1<sup>er</sup> février 2020 lors des journées *AfricaBures 2020* dans le cadre du festival EM Fest. Pour mener un projet pédagogique enrichissant, elle souhaite, en amont, sensibiliser ses élèves à la culture africaine et cherche à établir une correspondance scolaire avec un établissement bamakois en utilisant l'outil internet et l'application WhatsApp.

Djibril Barry est intéressé par le projet mais ses élèves de 7<sup>ème</sup> année (qui ont entre 11 et 12 ans) sont plus jeunes que ceux de Bures-sur-Yvette (13 ans).

### Centre d'écoute Quartier Sabalibougou (voisin immédiat du centre culturel Togola).

Le directeur Souleymane Sidibé expose l'histoire du centre et ses missions. Il accueille enfants et adolescents de ce quartier défavorisé jusqu'à l'âge de 18 ans dans l'objectif d'identifier leurs besoins avant de les orienter vers des structures adaptées à leurs cas (centre social, secteur hospitalier...). Créé en 1994 à la suite d'un constat de l'UNICEF et de la direction des services sociaux du district de Bamako, ce centre a été le premier des douze Centres d'écoute communautaires actuellement mis en place dans la capitale malienne.



Le public de ce centre est accueilli librement et trouve auprès de son personnel (animateurs, psychologues, éducateurs) à la fois écoute et activités de loisirs. Parmi les activités proposées, nous avons assisté à une séance de conte, programmée le samedi après-midi, qui a suscité l'enthousiasme des enfants et des parents présents.

La conteuse Amaïchata Salamanta accompagnée d'un joueur de balafon permet aux enfants de s'immerger dans la culture traditionnelle en l'écouter et de se l'approprier en montant sur scène pour les plus audacieux. Nous avons ainsi assisté à un partage entre générations autour d'une culture commune.

**Centre Culturel BlonBa** (mot qui signifie « grand hall » en langue bambara), visite et présentation avec Drissa Samaké, administrateur.

Trois salles de spectacles polyvalentes et une programmation proposant des activités toute l'année (concerts, théâtre, danse, accueil de scolaires, accueil d'artistes en résidence, partenariats). Travaux en cours, Inauguration prévue en décembre 2019



**Modibo Konaté, Levis Togo : « Les énigmes du KongKa »**

Echanges autour des modalités de l'atelier au collège de la Guyonnerie de Bures-sur-Yvette.

Objectif de la sensibilisation : rencontre de deux cultures différentes, expression des jeunes par l'écriture et la danse autour de la thématique qui est au centre du spectacle : "Comment se guider dans ce monde sans repères garantis", "Toi et moi : un avenir ? Comment le réussir ensemble".

Idée d'associer à ce projet les jeunes migrants du CEFIP d'Orsay (Centre de Formation et d'Insertion Professionnelle).

Septembre : 1<sup>ère</sup> rencontre possible entre les artistes maliens et les jeunes du CEFIP, à l'occasion de la répétition du spectacle à l'Arlequin, théâtre de Morsang. A confirmer auprès de Jean-Marie Rossi, directeur du CEFIP.

Date d'arrivée de l'équipe en France : le 06 septembre 2019

Rencontre des artistes et des enseignants (profs de français, technologie, d'EPS et d'histoire-géographie).

Octobre : les élèves découvrent le cadre géographique et social à travers des activités pédagogiques et les films en réalité augmentée réalisés à Bamako dans l'environnement de l'artiste Modibo Konaté (visite de Jean-Louis Sagot-Duvaurox).

Fin janvier : travail en atelier.

Samedi 1<sup>er</sup> février : spectacle au Centre Culturel de BsY (21h) auquel pourraient assister les jeunes migrants du Centre éducatif de formation et d'insertion professionnel (CEFIP) d'Orsay.

**Ahmid Aguisa Dicko**, professeur de français à l'école fondamentale deuxième cycle du quartier Bako Djikoroni et surveillant général, pilote les activités culturelles de son école en partenariat avec le Centre Culturel BlonBa, situé en face.

Noémi Bochet et Ahmid ont échangé sur la possibilité de mettre en place une correspondance entre leurs élèves (classe de 8<sup>ème</sup> année à Bamako et de 4<sup>ème</sup> à Bures). Un des moyens concrets évoqués est l'utilisation des réseaux sociaux. La périodicité envisagée serait de deux échanges dans l'année scolaire.

Drissa Samaké de BlonBa, entremetteur de la rencontre, est disposé à accueillir la classe d'Ahmid dans ses locaux et à les aider d'un point de vue technique.

**Modibo Touré, quartier Bolibana. Commune III**

Manager d'un groupe *Magic'Art*, artiste en bogolan et styliste combinant, dans la création, les tissus actuels et traditionnels.



**Conservatoire National des métiers d'art.**

(invitation de Diallo Gouro).

245 étudiants dans un campus verdoyant sur les hauteurs de Bamako, sur la route de Koulouba. A l'entrée une magnifique sculpture d'Oumaré Hamidou (2014) en hommage aux victimes des événements de 2012.

Cinq départements (dessin, théâtre, musique, cinéma et informatique, danse), accès par concours. Trois ans d'étude jusqu'au niveau licence.

Nous assistons à l'examen de fin de cycle : représentation de deux spectacles de théâtre (trois jours prévus), à une répétition musicale, puis chorégraphique.



## Naïni Diabaté

Chanteuse griotte au succès international, nous a reçu chez elle à Djélibougou quartier de Bamako. Naïni est une femme de cœur et d'action. Elle s'engage personnellement dans *Mouso Académie*, stages de formation destinés à toutes jeunes femmes désirant s'engager dans la voie musicale professionnelle (chant, musique, DJ. Mouso Académie est organisée par **AFRICILOR** *BlonBa*



**Fatou Bagayoko, danseuse**, s'investit dans la lutte contre l'excision avec son association *Jiriladon* (facebook : cie.jiriladon). Le nom signifie l'arbre, symbolique du passage, de la transmission des racines aux branches.

Elle consacre ses moyens personnels, cachets de sa tournée : un solo « Fatou t'a tout fait » ([www.youtube.com/watch?v=K2sXFaeM0Z4](http://www.youtube.com/watch?v=K2sXFaeM0Z4)), à former des jeunes filles à la danse traditionnelle pour créer ensuite des chorégraphies promotionnelles de la lutte contre l'excision.

Le recrutement des filles se fait à partir de signalement de centres de santé de la région de Kayes (jeunes victimes d'excision ou introverties).

Les répétitions ont lieu dans le centre dont l'association finance la construction : *Kénékuna*.

Son projet s'est déroulé sur trois ans pour donner lieu à une représentation à Bamako le 11 octobre 2019, journée internationale des filles.

En 1<sup>ère</sup> année et 2<sup>ème</sup> année, 11 danseuses et 20 en 3<sup>ème</sup> année.

**Nicolas Boucault**, gérant de la Maison du Partenariat Angers Bamako MPAB), signale le festival annuel de cinéma d'Angers ainsi que les journées maliennes qui auront lieu du 1<sup>er</sup> au 05 octobre 2019. Le président de l'association « Festijeunes » (commune V) y sera présent. Contact : Julian Creuzet, chargé de mission aux relations internationales. Contact pour des références cinéma africain : Valérie Brossard.

## 5. Autres activités

visite de Bamako pour Noémi et Isabelle



- quartier ACI 2000, (ancien aéroport Hamdalaye) : monument de rond-point « la bougie », hôtel désaffecté près ambassade USA, sièges de banques, etc.

- centre-ville où l'on voit quelques vieux *dourou-dourouni* (petit 25 -25), les *kata-katani* (petit allez-allez) et les lignes de cars SOTRAMA.

- effervescence de l'activité commerciale, bruit incessant, pollution. Rues en terre défoncées.

Arbres verdoyants, éclats de couleurs des fleurs et des étals de multiples commerces.

- monument devant la mairie de district, en hommage *Aux héros de l'armée noire*. Un monument identique est érigé à Reims.

*1924 - La Grande Guerre a pris fin six ans plus tôt. A Bamako, un monument est inauguré le 3 janvier à la gloire des combattants africains de l'armée française. Baptisé « Aux héros de l'Armée noire », il est l'œuvre du sculpteur Paul Moreau-Vauthier et doit son édification au comité présidé par le général de division Archinard, ancien commandant supérieur du Soudan français. Cette sculpture imposante représente quatre soldats noirs le corps penché vers l'avant encadrant un militaire blanc qui brandit le drapeau tricolore.*

*Construit à Reims en 1924 pour rendre hommage aux tirailleurs sénégalais, démonté en 1940 par l'armée allemande, le monument « Aux héros de l'Armée noire » – ou du moins sa réplique – a finalement été réinstallée en novembre 2013 dans la capitale champenoise.*



**Issiaka Sacko** (ancien élève de l'école d'optométrie de BsY)

Nous avons rencontré Issiaka installé comme opticien dans le quartier de Kalabancoura depuis plusieurs années. Il nous a aussi fait visiter la petite ferme qu'il développe à quelques kilomètres de Bamako. Nous avons terminé cette journée par un repas en famille.



## 6. Informations Koréra-Koré

### Situation des écoles de la commune de Koréra-Koré année scolaire 18/19

N°	Ecoles	Effectifs élèves			Enseignants			Nombre de cours	Difficultés
		G	F	Total	H	F	Total		
1	Koréra-Koré 1 <sup>er</sup> cycle	198	81	279	5	1	6	6	-Toiture de la direction et du magasin en mauvais état -Insuffisance de matériels didactiques -Système électrique solaire non fonctionnel (Panneaux et batteries) -L'ordinateur et l'imprimante en panne
2	Koréra-Koré 2 <sup>ème</sup> cycle	112	07	119	5	0	5	3	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) -Manque d'électricité -Manque de matériels informatiques
3	Lakoulé	90	40	130	3	0	3	6	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) -Absence de latrines
4	Diabaguéla	60	15	75	2	0	2	6	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) -Absence de latrines -Absence de point d'eau
5	Konon Baniré	47	02	49	2	0	2	6	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) -Absence de latrines
6	Koréra-Tougouné	75	41	116	2	0	2	3 1 <sup>ère</sup> 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>è</sup> A	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) -Absence de latrines -Absence de point d'eau
7	Djewaye	91	78	169	1	0	1	3 1 <sup>ère</sup> 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>è</sup> A	-Insuffisance de matériels didactiques -Cour non sécurisée (Pas de clôture) Absence de latrines -Absence de point d'eau
<b>TOTAUX</b>		<b>673</b>	<b>264</b>	<b>937</b>	<b>20</b>	<b>1</b>	<b>21</b>	<b>30</b>	

**NB :** Cas d'abandon et d'irrégularité de certains élèves pour raisons sociales et la réticence de certains parents.

### Situation des périmètres maraichers (PM) dans la commune de Koréra-Koré

Tableau à compléter

Villages	Financement	Superficie	Nature clôture	Exploitant	Accès eau	Contraintes	Solutions
Diabaguéla	ODIK 1988	1 ha	Grillage	-	1 puits citerne à l'entrée	-Insuffisance d'eau ; - Grillage en mauvais état ; -Insuffisance de semences ; - Non-appropriation des techniques maraichères ; -Manque d'organisation des exploitantes dans le PM - Inexistence de comité de surveillance	- Réalisation de points d'eau dans le PM ; - renforcement de la clôture ; -Dotation en semences ; -Renforcement des capacités des maraichères ; -Organisation des exploitantes -Mise en place d'un comité de gestion.
Diapi-Madina	Pas de PM, les femmes du village ont exprimé le souhait d'avoir un jardin maraicher						
Djewaye	Ajukoby DDN 2010	1 ha	Grillage			-Moyens d'exhaure ; -Etroitesse du PM	-Facilitation de l'accès à l'eau avec des pompes à moteur ; -Réalisation de bassins -Extension du PM
Gadiaba PM1	Ajukoby 2007	1 ha	Grillage	-		-Tarisement précoce des puits ; - Grillage en mauvais état ; -Insuffisance de semences ; -non-maitrise des techniques du maraichage	-Surcreusement des puits ; -Renforcement de la clôture ; - Dotation en semences ; -Renforcement des capacités des maraichères
PM2	Pas d'info						



Villages	Financement	Superficie	Nature clôture	Exploitant	Accès eau	Contraintes	Solutions
<b>Gakou</b>	PRP 2005	1 ha	Grillage	102	2 puits avec 4 bassins	- Clôture en mauvais état ; - Insuffisance d'espace à exploiter ; - Insuffisance de semences ; - Moyens d'exhaure (puissance pompe à moteur offerte par CAEB ne peut satisfaire les besoins) ; - Les bassins sont en mauvais état (presque inutilisables) ;	- Extension du périmètre ; - Renforcement de la clôture ; - Réparation des bassins ; - Dotation en pompes à moteur performantes ; - Approvisionnement en semences ; - Encadrement des maraichères ;
<b>Hassi</b>	Pas d'info						
<b>Kéréma</b>	Pas de PM : les femmes du village ont exprimé le souhait d'avoir un jardin maraicher (rencontre à Bamako oct.2016)						
<b>Kompo</b>	Pas de PM						
<b>Konon Baniré (PM N°1)</b>	Ajukoby E-S Pacedel 2008	1 ha	Grillage	176	3 puits	- Tariessement précoce des puits - Clôture en mauvais état ; - Superficie insuffisante (étroite) ; - Insuffisance de semences.	- Surcreusement des puits équipés de pompe ; - Renforcer la clôture ; - Extension du périmètre ; - Dotation en semences ; - Renforcement des capacités maraichères ;
<b>Konon Baniré (PM N°2)</b>	CAEB 2016	1ha	Grillage		Système solaire goutte à goutte modifié réalisation 2 bassins	- Insuffisance de bassins ; - Superficie insuffisante (étroite) ; - Insuffisance de semences	- Multiplier les bassins ; - Extension du périmètre ; - Dotation en semences ; - Renforcement des capacités maraichères ;
<b>Koréra-Koré</b>	Ajukoby 2015	1 ha 1/4	Grillage	600	6 bassins forage	- Pompe et coffret en panne depuis 2018 → une pénurie d'eau ; - Manque de financement pour l'approvisionnement en intrants ; - Insuffisance de semences	- Réparation pompe et coffret ; - Dotation en intrants et semences ; - Renforcement de capacités des maraichères ; - Remembrement et redynamisation du comité de surveillance.
<b>Koréra-Tougouné</b>	Pas de PM						
<b>Kourté</b>	P R P 2007	1ha	Grillage	75	2 puits	- Moyens d'exhaure ; - présence d'insectes nuisibles ; - Manque de semences de qualité	- Faciliter l'accès à l'eau avec l'installation de pompes à moteur ; - Dotation en semences de qualité et en intrants - Renforcement des capacités des maraichères ;
<b>Lakoulé</b>	Ajukoby CODEV 2010	1ha	Grillage	400	2 puits système solaire 2 abreuvoirs réalisés par le village	- Insuffisance d'eau ; - Grillage en mauvais état ; - Insuffisance de semences ; - Non-appropriation des techniques maraichères ; - Manque d'organisation des exploitantes dans le PM - Inexistence de comité de surveillance	- Réalisation de points d'eau dans le PM ; - renforcement de la clôture ; - Dotation en semences ; - Renforcement des capacités des maraichères ; - Organisation des exploitantes - Mise en place d'un comité de gestion ;
<b>Lamban goumbo</b>	Ajukoby EDDN 2018	1ha	Grillage		1 forage solaire stockage 20m <sup>3</sup> 4 bassins	- Tariessement précoce du puits citerne près du PM du au forge réalisé sur la même nappe	- Prévoir d'autres alternatives ; - Renforcement des capacités des maraichères
<b>Saniaga</b>	Ajukoby CODEV 2011	1ha	Grillage	-	02	- Insuffisance d'eau ; - Insuffisance de semences ; - Non-maitrise des techniques du maraichage ; - Inexistence d'organe de gestion et de surveillance	- Réalisation de points d'eau ; - Renforcement des capacités des maraichères ; - Mise en place de comité de gestion/surveillance
<b>Taskaye</b>	Pas de PM, les femmes du village ont exprimé le souhait d'avoir un jardin maraicher						